

BURKINA FASO AMÉLIORER L'ACCÈS À L'EAU



Morija Suisse

Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41 (0)24 472 80 70
info@morija.org

Site internet : www.morija.org

Médias sociaux :

www.facebook.com/morija.org
www.instagram.com/morija_ong
www.twitter.com/@morijaONG



CCP 19-10365-8

IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Morija France

BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org

Compte Crédit Agricole

IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Dir. Publication : J. Prekel, B. Gasse

Édito : Benjamin Gasse

Réflexion : Jérôme Prekel

Photos : Morija, Fotolia

Impression : Jordi AG

Papier : Certifié FSC et blanchi sans chlore.

Prix de l'abonnement : CHF 25.- / 23€

Abonnement soutien : CHF 50.- / 46€

Tirage : 5'800 exemplaires

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija consacre en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes.

Morija bénéficie de la certification ZEWO depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.



Votre don en
bonnes mains

Les choses peuvent changer !

La pandémie mondiale de coronavirus a mis en évidence l'importance vitale de l'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène. Elle nous a rappelé que se laver les mains avec de l'eau et du savon sauve des vies. Il s'agit d'une règle d'hygiène de base, efficace et peu coûteuse : le lavage des mains constitue le meilleur vaccin contre bon nombre de maladies. Il ne nécessite pas de longues recherches, est peu onéreux mais pourtant encore inaccessible pour bon nombre de personnes n'ayant pas d'eau et de savon à disposition.

Nous sommes en 2020 et 10 ans après la reconnaissance du droit humain à l'eau potable et à l'assainissement par les Nations Unies, des milliards de personnes n'ont toujours pas accès à ces services essentiels, les exposant à la pandémie du coronavirus, mais également à de nombreuses autres maladies évitables comme la diarrhée, le choléra, la rougeole, la pneumonie ou encore l'hépatite A. Au Burkina Faso, dans nos centres de nutrition, bon nombre des cas de malnutrition apparaissent au moment du sevrage au lait maternel et à l'utilisation d'eau insalubre pour la préparation des bouillies infantiles.

Pourtant cette situation n'est pas une fatalité. L'évolution de la situation dans la commune de Nobéré montre que les choses peuvent changer et que la situation s'améliore lorsqu'une volonté est présente. En 2015, seuls 30% des habitants avaient accès à l'eau potable et consacraient souvent de longues heures quotidiennes pour s'en procurer. Cinq ans plus tard, 90% des habitants couvrent leurs besoins en eau et ont vu leurs conditions de vie s'améliorer. **Cette intervention a demandé une mobilisation considérable pour permettre de construire et réhabiliter plus de 130 points d'eau.** Au-delà nous constatons que cet effort contribue directement à améliorer la santé et la nutrition des enfants.

À quelques encablures du terme de ce projet ambitieux, nous sommes heureux de vous en partager les fruits par des témoignages de bénéficiaires qui montrent que, derrière les chiffres, le quotidien de familles entières est transformé positivement. Cela a été rendu possible grâce à votre engagement pour une problématique qui reste plus que jamais d'actualité et reste une priorité de notre intervention tant le besoin demeure important.

Benjamin Gasse, Directeur des Programmes

On ne peut pas vivre sans eau. Le corps peut se passer de nourriture pendant un temps assez long, mais il ne peut survivre à la déshydratation. Il faut boire tous les jours.

Un déficit léger de 1% du poids corporel commence à affecter le bon fonctionnement de nos organes, de nos fonctions cognitives et de notre humeur. Le ressenti de la soif intervient quant à lui à partir d'un déficit de 2%, c'est le stade initial de la déshydratation. Une personne déshydratée a deux fois plus de risque de commettre des erreurs. Les médecins et diététiciens recommandent de boire régulièrement, avant d'avoir soif ! En France, une étude récente a montré que plus de 60 % des enfants arrivent à l'école déshydratés.

On aimerait connaître les chiffres des élèves africains !

Réflexion

La soif d'essentiel est une autre sorte de soif, souvent masquée par la soif de réussir, la soif d'avoir, de posséder, et par la soif de jouissance, dans le sens de mener une vie de fête continuelle, de voyages et d'aventures exaltantes. C'est ce que la Bible appelle, dans la parabole du semeur "les soucis du présent et la tromperie des possessions" et que d'autres philosophies qualifient de course après le vent.

C'est cette déshydratation de l'essentiel qui produit dans le cœur humain une soif qui seule, peut nous conduire dans l'approfondissement de nos racines spirituelles, et nous amener à découvrir une source que nous ne soupçonnions pas. Et qui pourtant a toujours été là, près de nous.



COVID-19 : POINT SUR LA SITUATION EN AFRIQUE

Le continent africain a été préservé de la pandémie dans les premiers mois de son apparition, contrairement aux pays du Nord, et il est désormais touché lui aussi au même titre que les autres, avec des contrastes assez nets selon les régions.

C'est l'Afrique du Sud qui est le pays le plus touché, avec 599'940 contaminations et 12'618 décès. Pour la plupart des autres pays africains, hormis l'Égypte, la progression de la maladie n'a pas suivi les mêmes courbes que sur les autres continents. La grande majorité des cas (autour de 80 %) sont déclarés en capitale ou dans les grandes agglomérations.

	Burkina Faso	Tchad	Cameroun	Togo
au 31/08/2020				
Cas déclarés	1'355	1'012	19'142	1'365
Nbre guérisons	1'058	869	17'651	981
Décès	55	77	411	27

L'AFRIQUE ÉPARGNÉE ?

Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions sur les raisons de ces bilans pour le moment inespérés mais les spécialistes avancent plusieurs hypothèses:

- 1) L'Afrique a la population la plus jeune du monde (41 % a moins de 15 ans et ce pourcentage est en augmentation).
- 2) En Afrique de l'Est, 71 % de la population vit de l'agriculture (pour 45 % à l'échelle du continent) ce qui implique un niveau de circulation de la contagion très différent.
- 3) Dans les pays industrialisés, il est probable que le développement du virus profite de certaines faiblesses du système immunitaire, induites par la surconsommation de sucre, d'alcool, de nourriture trop riche, trop grasse, ainsi que par le tabagisme, choses qui se rencontrent moins en Afrique.

Dans les programmes de Morija, la vigilance est active et accompagnée d'une sensibilisation des populations aux gestes barrières.



LES DIX ANS DU DROIT À L'EAU ET À L'ASSAINISSEMENT

Le 28 juillet 2020 a marqué le dixième anniversaire de la reconnaissance des droits humains à l'eau et à l'assainissement par l'Assemblée générale des Nations unies.

En pleine période de crise sanitaire, cette date nous rappelle l'importance vitale d'un accès universel à l'eau et à l'assainissement et questionne les avancées réalisées en la matière.

Les défis de l'accès universel à l'eau et à l'assainissement restent immenses dans le monde : **2,2 milliards** de personnes dans le monde vivent sans accès à une eau saine et **4,2 milliards** de personnes ne bénéficient pas d'installations sanitaires sûres.

L'épidémie de Covid-19 a rendu visible de manière extrêmement forte la nécessité vitale de l'eau ainsi que les injustices qui y sont liées : **comment éviter la propagation du virus en se lavant régulièrement les mains, si un accès à l'eau n'est pas garanti ?**

C'est le travail au quotidien de l'association Morija au travers de son programme EAHD (Eau, Assainissement, Hygiène et Déchets).

1'000 enfants meurent chaque jour de la diarrhée, causée par un accès inadéquat à l'eau, l'assainissement et l'hygiène. (Factsheet drinking water, OMS)

Burkina Faso - Nobéré

Accès à l'eau potable

En 2015, au début du programme initié dans la commune de Nobéré, seules **32 %** des habitants avaient accès à l'eau. À la fin du programme en 2020, ce sont près de **90 %** des habitants qui couvrent leur besoin en eau : un succès !

Par Issaka Nikiema, directeur du programme EAHD

À Nobéré, après 6 années de mise en œuvre, le programme Eau-Assainissement-Déchets touche à sa fin. Grâce aux dernières réalisations du début d'année, presque toute la commune a accès à l'eau potable : **70** forages ont été réalisés et **62** ont été réhabilités permettant à **42'000 personnes** d'avoir accès à l'eau potable de manière durable.

Namgongo est un quartier du Nord-Ouest de Nobéré. Les 250 habitants de ce village sont isolés de la commune, sans accès à l'eau potable ni d'école pour les enfants. Depuis plusieurs mois, les habitants attendaient avec impatience l'arrivée de la foreuse. Quand elle est enfin arrivée un vendredi matin de mai, une grande joie s'est emparée du village ! L'or bleu a été découvert à un peu plus de 45m sous terre et fournit désormais de l'eau à toute la communauté.



M. BOUREIMA OUEDRAOGO À DONCIN

« Je suis originaire du quartier de Namgongo dans le village de Doncin. J'ai 56 ans et j'ai une grande famille.

Avant, la source d'eau potable la plus proche était située à 3 km d'ici. Nous nous approvisionnions au village de Tamse et en saison pluvieuse, nous prenions l'eau dans les bas-fonds. Pour aller chercher de l'eau à Tamse, il fallait se lever à 4h du matin pour revenir à 7h. Le soir, il fallait recommencer à 15h pour ne revenir que vers 18h30-19h.

Chaque jour notre famille a besoin de 30 bidons de 20 l pour subvenir à ses besoins. Avec cette charge, nous courrions toute la journée pour avoir assez d'eau et réaliser nos activités habituelles.

En 2019, nous avons déposé une candidature auprès de Morija. L'animateur nous a expliqué qu'une sélection était faite parmi toutes les demandes. Un jour, un numéro m'appelle et me dit que notre candidature a été retenue et qu'une équipe allait venir évaluer plus précisément le besoin. Voilà comment Dieu a fait grâce. Je veux dire merci à Morija. »



séances de sensibilisation ont été réalisées auprès de la population, sur les thèmes liés à l'entretien des forages ou encore sur les différentes manières de stocker l'eau chez soi pour qu'elle reste potable :

des bénéficiaires y parviennent déjà aujourd'hui.

Burkina Faso - Ouagadougou

De nouvelles latrines à Paalga

Le confinement du pays au moment du déclenchement de la crise Covid-19 a eu un effet positif et inespéré pour le centre scolaire de Paalga situé dans la capitale. Un bel exemple d'optimisation des ressources humaines locales.

Par Hélène Ernoul, Chargée de Programme EAHD

En avril dernier, les maçons du programme Eau-Assainissement-Déchets (EAHD) ont été bloqués dans la capitale suite à la mise quarantaine de la capitale Ouagadougou, afin de limiter l'épidémie du Coronavirus. Ce confinement a été mis à profit par les responsables du programme pour venir au secours de l'établissement scolaire de Paalga (960 élèves), qui avait un urgent besoin de réfection des latrines.

En réalité, il fallait reconstruire un bloc entier. Comme en témoigne Eldad Kaboré, directeur du complexe scolaire, « depuis quelques temps les latrines présentaient des signes de fatigue, rendant leur utilisation plus ou moins périlleuse jusqu'au moment où l'irréparable s'est produit : sept des huit cabines se sont totalement affaissées ». Heureusement, pas de blessés à déplorer puisque l'effondrement a eu "la bonne idée" de se produire un dimanche, mais depuis, une odeur nauséabonde se dégageait des décombres et laissait augurer des problèmes de salubrité.

C'est donc avec joie que l'équipe scolaire a vu arriver l'équipe de maçons du programme WASH bloquée à Ouagadougou. Leur expertise a ainsi été mise à profit pour la construction de nouvelles structures : creuser une nouvelle fosse, la maçonner, recouvrir le tout de



dalles percées puis construire la superstructure. Un chantier important pour les maçons pendant 3 semaines. Pour les élèves, ce fut une belle surprise lorsqu'ils ont repris le chemin de l'école début juin !



Sensibilisation à l'hygiène

Surmonter les obstacles

Comment inciter les gens à se laver les mains ou à utiliser mieux leurs latrines ? Les équipes de Morija utilisent une étude sociologique d'un nouveau genre, qui permet de mieux répondre aux questionnements de la population.

Par Abel Bamogo, Chargé de projet

Depuis 2015, l'équipe d'animation de Morija au Burkina Faso sensibilise la population de Nobéré aux règles d'hygiène de base, et encourage à l'utilisation des latrines et au lavage des mains avec du savon. Malgré un accompagnement personnalisé et persévérant, l'équipe a constaté qu'une partie de la population peinait à être convaincue.

La remise en question de pratiques parfois profondément ancrées dans le mode de vie est traditionnellement difficile. C'est dans cette perspective qu'une étude sociologique a été conduite afin d'identifier les leviers et les freins au changement de comportement. Menée conjointement avec notre partenaire **Interaction**, une vaste enquête de terrain a permis d'identifier la plupart des facteurs bloquants. Cette enquête menée auprès de 130 ménages de Nobéré a permis de faire émerger des pistes d'amélioration des messages transmis durant la sensibilisation.

Par exemple, chez les personnes ne pratiquant pas le lavage des mains, plusieurs d'entre elles pensent que pour se préserver du choléra, il suffit de bien peler fruits et légumes avant de les manger. Or cette seule pratique est inefficace si les mains qui pèlent le fruit sont contaminées. Il est donc nécessaire de communiquer une information plus précise sur les modes de transmission des maladies diarrhéiques en insistant notamment sur l'importance du lavage des mains.



Depuis quelques mois la commune de Nobéré s'est dotée d'un Agent Technique Municipal (ATM) en charge de l'accès à l'eau potable, l'assainissement et la gestion des déchets. Bien que présente dans les textes législatifs, cette nomination est une chose plutôt rare au Burkina Faso car les communes ne disposent pas de ressources financières suffisantes pour assumer le salaire de l'ATM. À Nobéré, cela a été rendu possible par le projet Morija-CEAS qui accorde une grande importance à la gouvernance : après la fin du programme, un dispositif communal sera bien en place et garantira la pérennité des ouvrages construits.

« Le projet Eau-Assainissement-Déchets est porteur de grands changements pour la Commune. La sensibilisation des animateurs sur les thèmes tels que les effets négatifs des déchets sur la santé, l'agriculture et l'élevage a permis de conscientiser la population, qui a commencé à s'abonner au service de collecte des déchets. Aujourd'hui, nous sommes fiers de montrer les résultats de notre commune lors des rencontres avec les autres communes de la Région. »

Abdoul Fataho Congo,
Agent Technique Municipal de Nobéré depuis octobre 2019

Ce projet a généré 7 emplois. Le site de tri des déchets sera pleinement opérationnel en septembre 2020. La collecte de déchets valorisables pourrait représenter 50% du volume global dont la vente permettra de financer de nouveaux postes.



Enjeux écologiques à Nobéré

La collecte des déchets

La collecte et la gestion des déchets est un défi en Afrique. Le besoin d'infrastructures et des organisations adaptées est très grand, et les communes souffrent de manque de moyens. À Nobéré, au Burkina Faso, Morija et son partenaire le Centre Écologique Albert Schweitzer mène un projet novateur sur 5 ans (2017-2021).

Par Hélène Ernoul, Chargée de Programme EAH

Jusqu'à ce que l'action de Morija et du CEAS soit initiée, la commune de Nobéré comptait de nombreuses décharges sauvages à ciel ouvert, auxquelles les habitants mettaient le feu de temps en temps, pour tenter de faire disparaître ou réduire les tas d'immondices, constitués en grande partie de plastiques.

Pour mettre fin à cette pratique, il fallait changer les mentalités et les habitudes. La pertinence écologique est évidente, mais également sanitaire, raisons pour lesquelles Morija s'est engagée dans ce projet.

Après des études locales et en collaboration étroite avec la Mairie, un système de collecte des déchets a été mis en place dans le centre de Nobéré en décembre 2019.

Les ménages, commerçants ou services de la Commune souhaitant en bénéficier doivent se rapprocher de l'association de collecte AAPLV qui a été choisie après un appel d'offre.

Tous les mercredis et les samedis, les membres de l'association récoltent les déchets avec charrette et âne chez les abonnés. Comme le dit Madame Zarata Non:

« La ville devient de plus en plus propre. Le coût est raisonnable, compte-tenu du service rendu : 1'000 CFA (CHF 1,63 / 1,52€) par mois pour un commerce, et 500 CFA (CHF 0,81 / 0,76€) pour un ménage. Je pense que malgré les informations et opérations de sensibilisation, les gens n'ont pas encore compris le sens réel de cette démarche très importante, sinon tout le monde se serait hâté de s'abonner ».



Le centre de tri

Des bennes ont également été placées dans plusieurs endroits du marché et sont vidées avec le triporteur après les manifestations.

Au 15 juillet 2020, ce sont 186 charrettes qui ont déjà été collectées (depuis décembre 2019), représentant plus d'une tonne de déchets qui auparavant étaient jetés dans la nature.

Une fois ramassés, tous ces déchets sont rassemblés au Centre de collecte où ils sont triés grâce à un tamis. Les déchets valorisables sont isolés puis vendus, les autres sont isolés provisoirement en vue d'être stockés dans la décharge qui est encore en cours de construction.



Les 4 collectrices de l'association AAPLV



SENSIBILISATION DÉCHETS



LATRINE SCOLAIRE

CHF 2'204
2'100 €



FORAGE

CHF 10'325
9'730 €



LAVAGE DES MAINS

CHF 383
362 €

AIDEZ-NOUS À AMÉLIORER LES CONDITIONS
D'HYGIÈNE ET D'ACCÈS À L'EAU SALUBRE

À CAUSE DE LA PANDÉMIE
COVID-19, C'EST ENCORE
+ IMPORTANT !

POUR UNE ÉCOLE DE 300 ÉLÈVES,
LE COÛT D'UN FORAGE EST DE **CHF 35,00** (33 €)
CELUI D'UNE LATRINE SCOLAIRE EST DE **CHF 7,35** (7,00 €).
CELUI D'UN DISPOSITIF DE LAVAGE DES MAINS
EST DE **CHF 1,28** PAR ÉLÈVE (1,20 €)